[1984]

Membres du club de traduction

- Jean-Marie Brouillette, prés.
- Chantal Roberge, vice-prés.
- Sylvie Germain, trésorière.
- Isabelle Caplette, secrétaire.
- Elizabeth Skierka, relationniste.
- Andréanne Lépine, recherchiste.

Déléguées à Loyola

- Linda Goulet
- Anne-Marie Kukla

CONTRA

25 ¢

EDITORIAL

Bonjour tout le monde!

Je me permets de vous souhaiter la bienvenue, surtout aux étudiants de première. La réunion "Portes ouvertes aux nouveaux" a attiré suffisamment d'étudiants pour remplir la salle de traduction du campus de Sir George! Pour ce faire les membres du nouveau comité ont dû visiter des classes pour lancer l'invitation aux étudiants. J'en profite pour remercier le nouvel exécutif du club, les professeurs qui ont bien daigné collaborer pour nous recevoir à la fin de leurs cours, et inviter les étudiants à profiter des services offerts par le club. Vos suggestions sont toujours les bienvenues.

Entre autres activités, notons l'ouverture de la salle de traduction au campus Loyola, la soirée dansante du cinq octobre et de nombreuses conférences annoncées au fur et à mesure sur les babillards des salles de traduction.

Pour une année bien remplie, venez tous et toutes aux réunions, aux conférences, aux soirées dansantes, aux visites...

A bientôt!

Jean-Marie

*****

Etudiants, étudiantes,

On a besoin de délégués (ées) pour représenter vos classes, soit un en première année, un en deuxième année et un en troisième année.

Tous ceux et celles qui sont intéressés (ées) peuvent inscrire leurs noms et nos de téléphone sur la feuille réservée à cet effet sur le babillard de la salle H-515-8.

*** Ne forçons point notre talent.***

LE BEAU METIER DE TRADUCTEUR

Certaines personnes—je pourrais citer des noms—croient que la traduction est une activité solitaire, sédentaire et sans passion qui se pratique généralement en robe de chambre. Bref, que c'est un métier terne et sans intérêt. Elles en donnent pour preuve le fait qu'on ne voit jamais, à la télévision, un téléroman, une série ou encore une émission spéciale dont le personnage principal est traducteur. À cela je réponds que cette absence du petit écran ne fait que traduire—passez-moi l'expression— la méconnaissance des dessous de l'un des plus vieux métiers du monde.

Sous certains aspects, en effet, la traduction s'apparente au travail du policier-enquêteur qui doit résoudre un crime. Aussi n'est-il pas étonnant que des traducteurs de longue date finissent par ressembler à Colombo. Car si le policier traque le criminel, le traducteur, lui, traque la pensée d'un auteur, de quelqu'un dont on dit souvent qu'il a commis un texte. Il faut voir le traducteur, rapide comme l'éclair, feuilleter son dictionnaire, à la recherche de la signification d'un mot, d'un indice lui permettant de découvrir le sens obscur d'une phrase ou simplement de la confirmation de la concordance des temps. Il doit, comme le policier-enquêteur, recouper les témoignages, vérifier la pertinence et la justesse de ses hypothèses et changer de piste lorsqu'il voit que la première ne mène nulle part. Il arrive parfois que le policier-enquêteur ne découvre pas le criminel tout simplement parce qu'il n'y a pas eu de crime. De la même manière, le traducteur constate parfois que, décidément, telle phrase qu'il s'acharne à traduire, n'a pas de sens. Bon prince, il lui en prêtera un, sans espoir bien sûr d'être remboursé.

Dans certains cas, c'est le courage qui caractérise le métier de traducteur. L'image du traducteur terrassé par le volume IX (PIP-POI) de l'Encyclopédie universelle—mal rangé sur la der-

nière tablette de sa bibliothèque--qui n'en poursuit pas moins son travail et n'hésite pas à consulter le volume VIII (PIP-PIP) n'évoque-t-elle pas le boxeur couché par son adversaire au début d'un round et qui poursuit vaillamment le combat?

Doit-on qualifier de téméraire le traducteur pigiste qui déclare ses revenus au fisc? Ou ne devrait-on pas plutôt associer un tel geste à Elliot Ness et ses Incorruptibles?

Car en plus des qualités physiques essentielles que sont la longueur des doigts, une vision appropriée et un siège bien coussiné, le traducteur doit posséder aussi des qualités morales, dont la connaissance de deux langues n'est pas la moindre.

Droiture d'esprit et sens du devoir sont également indispensables. Le traducteur dénoncera-t-il le maître-chanteur qui lui demande de traduire ses exigences dans la langue de la victime? Ou bien reprendra-t-il à son compte les renseignements confidentiels pour tenter d'arrondir ses fins de mois? Se fera-t-il le complice de cet usurier qui égorge, littéralement, les pères de famille avec ses taux d'intérêt supérieurs à 15 pour cent? L'expulsera-t-il manu militari de son bureau ou profitera-t-il de la prospérité de l'autre pour hausser ses tarifs? Dilemmes quotidiens du traducteur que seul un sens exceptionnel de l'éthique permettra de trancher.

Dans l'exercice de ses fonctions, le traducteur a souvent l'occasion de lire des documents hautement confidentiels. Quand ce n'est pas un secret militaire--l'emplacement des dépôts de lacets pour les bottes des soldats, par exemple--c'est le secret d'un procédé industriel permettant de décupler les profits de telle entreprise. On voit le parti qu'un traducteur peu scrupuleux pourrait tirer de ces informations.

Comme on le voit, le métier de traducteur est rempli de défis, de rebondissements d'action, d'aventures et parfois de redondances.

Pour ma part, je m'explique mal qu'on qualifie de terne un métier qui exige la clairvoyance d'un Sherlock Holmes, la résistance d'un athlète olympique, la dextérité d'un pianiste, la droiture d'esprit et le patriotisme d'un agent secret et l'aisance

verbale d'un politicien.

Il est vrai que tout cela se passe derrière une machine à écrire. Mais, comme on dit, rien n'est parfait en ce bas monde.

Michel Lessard
Traducteur et humoriste à la pige.

SAVAIS-TU QUE?

On a pensé vous donner quelques adresses qui sont toujours intéressantes d'avoir à la portée de la main.

* Le club de traduction
  2070 Mackay,
  Annexe EN, local 406
  879-8084

* Le département d'études fr.
  SGW: 879-5881
  LOY: 482-0320

* Office de la langue fr.
  800 Place Victoria,
  873-4833

* Société des traducteurs du Québec
  1010 Ste-Catherine ouest,
  Bureau 340
  861-1783

* Librairie Champigny Inc.
  4474 St-Denis,
  844-2587

* Librairie Renaud-Bray
  5219 Côtes des Neiges,
  342-1515

* German Book Boutique
  Place Bonenvature
  866-8168

* Librairie W.H Smith
  Place Ville-Marie
  861-1736

* Libreria Las Americas
  760 Sherbrooke ouest,
  844-5994

* Librairie Flammarion
  1243 Université,
  866-6381
  10% de réduction pour les étudiants.

* Librairie de l'Editeur off. du Québec.
  Complexe Desjardins
  873-6101

* Librairie Caron
  251 Ste-Catherine est,
  845-5698

* Librairie Classic
  1430 Ste-Catherine ouest,
  866-8276

* CEC
  3714 St-Denis,
  849-5719

SAVAIS-TU QUE?

Tu peux participer au journal en nous apportant des articles, des idées ou des suggestions.
Ça pourrait arriver un jour que tu aies quelque chose d'intéressant à dire. On sait jamais, un miracle!

En tout cas, ne te gêne pas.

CITATION: The reward of a thing well done is to have done it.

Ralph Waldo Emerson.

QUOI DE NEUF?

Bien voilà c'est fait!

On aura notre premier party de l'année. En effet, vendredi le 5 octobre 1984 après J.C, au local H651 aura lieu le fameux PURPLE BASH à 20h00. Les billets sont en vente au local de traduction, au coût ridicule de $1.00. Ils seront également disponibles le soir de la première. Amène tes amis (es), puis s'ils ne veulent pas venir, vends-leursquand même un billet! Les profits serviront à acheter des livres pour la salle de traduction.

Bières et boissons gazeuses: $1.00

Viens faire ton tour, on t'attend!!!

CITATION: Quand on a pas de tête, il faut avoir des jambes,

RÉFLÉCHISSONS...

QUI VEUT TROP PROUVER, NE PROUVE RIEN.

L'HOMME RÉCOLTERA CE QU'IL AURA SEMÉ.

DEUX AVIS VALENT MIEUX QU'UN.

*****

La terminologie au service des langues africaines.

A noter qu'il y aura conférence avec le professeur Léon Mugesera de l'Université Nationale de Rwanda, jeudi le 11 octobre 1984 à 16:15 au local H-937 au campus Sir George.

Entrée libre.

Bienvenue à tous.

*****

Il n'y a donc qu'un moyen de rendre fidèlement un auteur, d'une langue étrangère dans la nôtre: c'est d'avoir l'âme bien pénétrée des impressions qu'on en a reçues, et de n'être satisfait de sa traduction que quand elle réveillera les mêmes impressions dans l'âme du lecteur. Alors l'effet de l'original et celui de la copie sont les mêmes; mais cela se peut-il toujours?

Denis Diderot
1713-1784

Faire un journal, c'est toute une expérience. Premièrement, c'est un travail d'équipe où chacun donne du sien. Deuxièmement, c'est une question d'organisation, de temps et de disponibilité. Il est parfois bien difficile de concilier les trois. Malgré tout, nous avons réussi en un minimum de temps, à réunir nos idées, à sortir nos machines à écrire et à nous mettre au travail. Nous avions quelques messages à vous transmettre, voilà c'est fait. Bien sûr, les quelques améliorations qui sont à apporter feront que la prochaine édition sera mieux réalisée, du moins , plus esthétique.
Pour une première cependant, je trouve que ce n'est pas si mal.

Andréanne Lépine